

À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE

LA VALLÉE DES REINES ET DES ENFANTS ROYAUX



TEXTE DE CHRISTIAN LEBLANC



Les artisans au travail dans la tombe de la reine Nefertari
 (Document © Ch Leblanc et A Siliotti *Nefertari e la Valle delle
 Regine* Giunti ed)

Plan de la tombe du prince Khaemouaset, fils de Ramsès III (QV44).

(Relevé © Guy Lecuyot).



- 1 Salle d'accueil. Ramsès III introduit son fils auprès des divinités de l'Autre Monde
- 2 Salle du sarcophage. Ramsès III et Khaemouaset franchissent ensemble les portes gardées par des génies armés de couteaux
- 3 L'antichambre de la Demeure d'Osiris Ramsès III seul en compagnie des dieux. Son fils, Khaemouaset, ne figure pas sur ces parois, car il a maintenant rejoint le royaume des élus



À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE

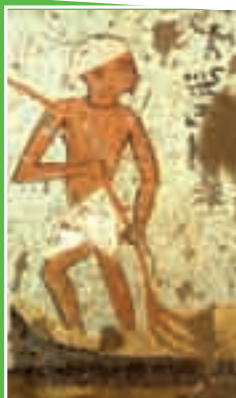
**LA VALLÉE DES REINES
ET DES ENFANTS ROYAUX**

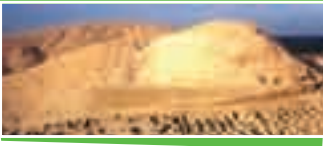


UN PEU D'HISTOIRE



L'histoire de la civilisation pharaonique s'est étendue sur plusieurs millénaires et a connu des époques particulièrement fastes. Le Nouvel Empire, par exemple, qui commence vers 1580 avant notre ère et va durer pendant presque cinq siècles, a été d'une grande richesse culturelle comme en témoignent encore les innombrables monuments conservés sur les sites ou dans les musées. Thèbes (l'actuelle ville de Louqsor) était, avec Memphis dans le Nord, les deux capitales du royaume. Elles faisaient partie des cités les plus réputées du monde antique. On y croisait beaucoup d'artistes, de savants et de fonctionnaires qui travaillaient sur les chantiers du roi, ou participaient au bon fonctionnement de l'administration et des autres services dépendant de l'État et du Clergé. Il y avait aussi de nombreux domaines agricoles qu'il fallait entretenir et faire prospérer. Les paysans avaient donc dans cette société un rôle économique important, tout comme les éleveurs et les pêcheurs. Chaque année, des scribes étaient chargés de comptabiliser les richesses du royaume, notamment les récoltes, les denrées et les

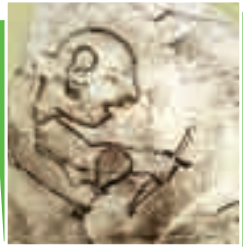




produits manufacturés, dont une partie était ensuite redistribuée à la population, sous forme de salaires en nature
À Thèbes vivait sur la rive occidentale du Nil

une communauté d'artisans chargée de préparer, dans deux vallées désertiques, les sépultures royales et princières. Le village qu'elle occupait au Nouvel Empire, existe toujours : il porte aujourd'hui le nom de Deir el-Medina « Le Monastère de la Ville » en souvenir de l'église de Saint Isidore le Martyr et de la population chrétienne qui s'était fixée vers le VII^{ème} siècle autour du temple de Ramsès III, à Medinet Habou (la ville de Djêmé, qui comptait entre 1000 et 2000 personnes).

Dans l'antiquité, la petite agglomération de Deir el Medina s'appelait Ta Set Maât, « La Place de l'Ordre ». Elle était, en effet, remarquablement organisée, puisqu'elle possédait une administration locale un tribunal pour régler les litiges pouvant survenir de temps à autre entre les familles des lieux de culte, et enfin une nécropole destinée à ses habitants. Entre les règnes des pharaons Thoutmosis I^{er} (avant J.C.) et Ramsès IX (1126 avant J.-C.), c'est aux fonctionnaires royaux de ce village, reconnus pour leurs talents, que l'on confia le creusement et la décoration de dizaines de tombes dans la Vallée des Rois et dans la Vallée des Reines. Tailleurs de pierre, plâtriers, dessinateurs, sculpteurs et peintres, dirigés par des chefs d'équipe, se rendaient alors quotidiennement



sur les chantiers où étaient mises en œuvre les commandes du roi. Dans la Vallée des Reines, ils aménagèrent de magnifiques tombes, dont le décor et la fraîcheur des couleurs, font aujourd'hui encore l'admiration des touristes.

LA NÉCROPOLE DES REINES ET DES ENFANTS ROYAUX

Située au sud ouest du village de Deir el Medina, l'entrée de la Vallée des Reines (que les anciens Égyptiens appelaient Ta Set Neferou, « La Place des Enfants Royaux et des Dames de la Couronne »)

se trouve à la hauteur d'un petit sanctuaire rupestre où étaient honorés Ptah (principal dieu de Memphis, mais aussi patron des artisans) et Meresger, « Celle qui aime le silence » déesse cobra et protectrice des morts. Le fond de la Vallée est fermé par une grotte-cascade naturelle en avant de laquelle se trouvent les ruines d'un antique barrage en pierre qui protégeait les tombes lors des pluies torrentielles.

Nécropole du Nouvel Empire (XVIII^{ème}, XIX^{ème} et XX^{ème} dynasties), la Vallée des Reines compte aujourd'hui 98 sépultures qui ont été fouillées par les archéologues.

Beaucoup de ces tombes avaient été creusées pour des

princes et des princesses, d'autres pour des reines de l'époque ramesside. Près de celles de Touy, épouse de Sethi I^{er} (QV.80) et de Nefertari, épouse de



Ramsès II (QV) subsistent encore les vestiges restaurés de quelques maisons de cette lointaine époque, où des artisans avaient établi leur gîte pendant leurs travaux dans la nécropole.

C'est d'abord à une mission italienne du musée de Turin, puis à une mission archéologique franco-égyptienne (CNRS-CSA) que l'on doit la résurrection de l'histoire de la Vallée des Reines. En fut notamment retrouvée la « demeure d'éternité » de la séduisante épouse de Ramsès II, la noble Nefertari dont les peintures sont parmi les plus belles de l'art officiel du Nouvel Empire. C'est également à cette époque que



furent découvertes deux autres superbes tombes, aménagées celles-ci, pour des fils de Ramsès III. Il s'agit des princes Khaemouaset (QV.44) et Amonherkhepshef (QV) dont les émouvantes figures d'adolescents se détachent sur les parois des corridors et des chambres. Dans cette nécropole, furent encore inhumées la reine Satrê (épouse de Ramsès I^{er} QV)



plusieurs filles de Ramsès II (Nebettaouy QV.60, Merytamon QV.68, Bentanat QV.71, Henouttaouy QV.73, Henoutmirê QV.75), deux épouses de Ramsès III (Isis QV.51 et Tyti QV.52) et la compagne de Ramsès IV (Douatentipet QV.74). En raison de leur état de conservation précaire, beaucoup de ces sépultures sont actuellement fermées au public. Les autres, qui se présentent le plus souvent sous la forme de puits aboutissant à des caveaux souterrains non décorés, sont très difficiles d'accès



LA TOMBE DU PRINCE KHAEMOUMASET (QV44)



Creusée au fond du ouadi latéral sud la tombe de Khaemouaset se compose de trois salles en enfilade, dont la première comporte deux petites annexes latérales. La chambre d'accueil **1** par laquelle commence la visite est ornée de superbes scènes qui montrent Ramsès III introduisant

son jeune fils auprès des divinités de l'Autre-Monde. Khaemouaset se présente le crâne rasé avec une large mèche retenue par un bandeau brodé. Il porte une robe plissée et serrée à la taille par une ceinture à cordonnets. Son père, qui le précède, est vêtu de riches costumes dont la variété donne une bonne idée de la garde-robe royale de l'époque. Le long couloir auquel on accède ensuite **2**, est le lieu où avaient pris place, lors des funérailles, le sarcophage et la momie du prince. Sur les parois, on retrouve Ramsès III et son fils continuant leur périple vers le domaine d'Osiris. Pour l'atteindre, ils doivent cependant franchir une série de portes gardées par de redoutables génies hybrides munis de couteaux. Ces portes secrètes ont un nom ainsi que leurs gardiens et le roi et son fils doivent les connaître pour parvenir à leur but. Ces obstacles surmontés, on arrive enfin dans la dernière chambre **3** ultime étape du voyage. Là, seul le roi est figuré en compagnie des dieux, car le petit prince défunt a désormais quitté ce monde, pour aller rejoindre les bienheureux élus du paradis osirien.



LA TOMBE DU PRINCE AMONHERKHEPSHEF (QV.55)

La tombe d'Amonherkhepshef (frère cadet de Khaemouaset), est d'un plan similaire à la précédente. Son décor, d'une grande finesse, est également très proche, mais il ne fut jamais achevé par les artisans. Le sarcophage en granit, grossièrement taillé que l'on peut voir dans la salle du fond, n'est pas à sa place d'origine. En



fait, ce fils de Ramsès III ne fut jamais inhumé dans la Vallée des Reines, mais plus probablement dans la Vallée des Rois, où un autre sarcophage a été retrouvé à son nom. Le fœtus d'enfant qui est exposé dans une vitrine provient de fouilles effectuées dans la Vallée des Reines au début du XX^{ème} siècle. Sans aucune relation avec la tombe du prince, sa présence est néanmoins associée à une coutume que pratiquent toujours les femmes stériles de la région qui, dans l'espoir de mettre au monde un enfant, viennent accomplir près de ce reliquaire, un mystérieux rituel dont le résultat s'avère bien souvent bénéfique !



LES RECHERCHES ET TRAVAUX DE RESTAURATION

En complément des fouilles franco-égyptiennes qui se sont déroulées sur de nombreuses années dans le cadre d'un mécénat privé (Fondation Germaine Ford-De Maria), le Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte et le J.-P. Getty Conservation Institute oeuvrent de concert aujourd'hui, pour protéger les tombes et améliorer les conditions de visite de ce site archéologique exceptionnel. Tu peux, toi aussi, nous aider à le préserver, en respectant ces quelques consignes :

- tu ne dois pas écrire sur les parois des tombes ni sur les panneaux de signalisation placés dans la nécropole
- tu dois regarder mais éviter de toucher le décor, car les reliefs et les peintures sont très fragiles
- tu ne dois pas jeter de débris à terre

La Vallée des Reines comme l'ensemble des sites et des monuments de Louqsor est classée, par l'UNESCO, au patrimoine culturel de l'humanité. Pense aux écoliers de demain qui, comme toi aujourd'hui, seront heureux d'admirer les vestiges de leur glorieux passé.

© 2008/Texte de Christian LEBLANC-CNRS/MAFTO.

Traduction en langue arabe par Mustapha KACIMI EL-HASSANI.

Crédit photographique : J.-L. Clouard, M. Kurz, Ch. Leblanc, Ph. Martinez, Y. Rantier, A. Siliotti, The Getty Conservation Institute.



CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

Cette plaquette, destinée aux enfants des écoles, a été éditée grâce au soutien de la National Société Générale Bank (NSGB – Le Caire), République Arabe d'Égypte. Distribution gratuite.